

Le travail des commissions

VERS UNE MÉTHODE NATURELLE D'ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE

Pierre BERNARDIN

Aujourd'hui, j'extraits du cahier de roulement une lettre de DELBASTY qui me paraît intéressante en ce sens qu'elle nous fait part, en les résumant, des premières difficultés rencontrées.

Je terminerai en vous présentant l'exploitation de deux questions d'enfants (deux cas simples qui ne posent pas de problème délicat).

Je passe la parole à Delbasty.

C'est en effet enthousiasmant, comme le dit Paya, de découvrir cette grande richesse de l'expérimentation et de la réflexion des enfants. Il nous faut les laisser poser leurs questions (boîte aux questions ou agenda) mais aussi leur permettre d'échanger leurs expériences et de montrer leurs découvertes. Cela atténuera ce courant naturel. Les enfants ont goût alors qu'ils se dégoutent d'habitude.

Mais cela ne suffit pas et nous cherchons à aller plus loin. L'école traditionnelle n'a pas été sans se rendre compte de cette nécessité mais elle s'est trompée pour la méthode. Cela nous le savons par expérience et c'est par expérience que nous cherchons à progresser. Il nous faut accentuer cette attitude scientifique. Revenons sur notre travail, voyons si les enfants ont réellement compris, à quoi nous avons servi, et n'hésitons pas à reconnaître notre erreur, à faire machine arrière et essayer autre chose. Ce n'est que de cette façon que les enfants progressent aussi. Notre part, c'est de leur apporter de nouvelles possibilités d'expérimentation qui accéléreront les processus d'acquisition naturels et bâtiront une large et solide culture.

Nous ne devons pas réduire le travail scientifique à la seule réponse aux questions des enfants mais embrayer sur leurs expériences et en suivant leur intérêt. C'est à dire en ne triant que ce qui les intéresse, même si cela paraît saugrenu et sans possibilités d'exploitation. Et dans la perspective d'une réponse à des questions, au lieu de chercher à ce que tout le monde ait compris, essayer d'organiser le travail selon les possibilités de chacun: tel creuse le bateau, tel l'expérimente pour l'équilibre etc. Les uns suivent les autres en reprenant leurs expériences suivant leur intérêt et leur possibilité.

Pour en finir avec ces quelques généralités sur ce cahier, je dirai que d'un autre côté il ne faut jamais en rester aux expériences mais aller en profondeur vers la pensée des enfants parce que dans la vie les enfants dépassent toujours l'expérience pour construire le monde à leur façon. Que je pense aussi qu'il faut aider au maximum les enfants à se renseigner, cela ne gêne pas le travail, au contraire. Qu'il nous faut prendre garde lorsque nous guidons les enfants pour un but que nous avons dans la tête que nous perdons au passage l'occasion de découvrir avec eux sur des chemins en apparence très écartés de cette "voie directe" des choses emballantes et remarquables qui constitueraient la véritable armature de leur travail vivant.

Je dis très vite notre travail actuel et j'en profite pour exprimer nos besoins dans le but de préparer le travail que la commission des sciences devrait réaliser.

Daniel, qui a peint des fleurs, a maintenant un carnet sur lequel il note tout ce qui se passe dans son pot de fleurs. Il vient en parler à ses camarades chaque soir au moment des conférences. C'est comme cela que nous le suivons.

Joël sort pour observer le chemin du soleil. Il nous fait aussi compte rendu mais il piétine en ce moment et n'a retenu aucune des propositions de ses camarades pour progresser.

Voilà pour un genre de travail. Nous avions porté à un dernier congrès plusieurs réalisations de ce genre.

Nous ne notons pas pour le moment toutes

les découvertes sur la vie des grillons qui s'accouplent dans les mains des enfants y font leurs métamorphoses et y chantent. Nous en parlons pourtant à tout bout de champ et à n'importe quel moment.

Nous continuons à nous renseigner sur les chenilles processionnaires.

Nous n'avons pas encore bâti comme nous le voulions des terrariums etc... pour les animaux capturés... nous allons chasser des insectes et creuser la terre pour voir ce qui vit dedans, nous consultons le fichier et ne trouvons pas grand chose.

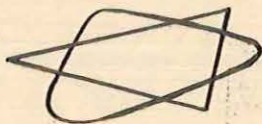
Nous utilisons plans de travail et brevets pour l'organisation de cela.

Mais si je passe si rapidement c'est pour arriver à cette recherche entreprise sur les avions. Il y a échec pour le moment parce que les enfants ne peuvent pas fabriquer facilement des hélices et (bien que cela paraisse ridicule à des camarades spécialistes) nous aurions besoin d'une BT d'une boîte pour la fabrication de 50 hélices différentes... et si les enfants n'ont pas ces possibilités nous en resterons automatiquement au bla bla et ils ne feront aucun progrès et je n'aurai pas servi à grand chose.

Il nous faut maintenant dépasser cette part verbale et superficielle et nous rendre compte que les enfants progressent par les expériences qui les intéressent, et chercher ensemble quels outils nous pouvons proposer pour permettre aux enfants de réaliser à l'école ou ailleurs des milliers d'expériences nouvelles.

Je n'ai pas fait encore expérimenter les 24 expériences de BERNARDIN qui viennent de paraître dans la BTT mais je vais voir tout de suite parce qu'il y a là une mine à exploiter si cela intéresse les autres enfants. Nous vous demandons de noter ici vos besoins pour que nous réalisions ensemble des outils pour le travail des classes.

DELBASTY



deux cas simples et... remarques

COMMENT FAIT-ON DE L'EAU DE JAVEL ?

OU TROUVER DES DOCUMENTS ? dans le fichier
→ rien

dans le répertoire BT nous trouvons : eau de Javel : BT n° 330 p. 21

Un élève lit, montre le dessin de l'appareil. C'est simple.

QUELS SONT CEUX QUI VEULENT ESSAYER DE FABRIQUER DE L'EAU DE JAVEL A LA MAISON ? (car il est tard)

20 élèves sur 24 (4 n'ont pas de plie) Le lendemain, compte-rendu détaillé des observations faites. Un élève qui n'a pas expérimenté fait l'expérience en classe. C'est parfait.

Remarques : Je crois que c'est là un cas très facile à résoudre. Les questions genre "Comment fait-on ?" appellent des fiches-recettes et l'enfant est satisfait quand il a réalisé ce qu'il cherche. Ces fiches entraînent l'enfant à expérimenter, elles le satisfont.

Pour ce genre de questions, il nous faut un grand nombre de fiches mode d'emploi ou de fiches guides d'expériences.

COMMENT FONCTIONNE UN AMORTISSEUR DE 2 CV OU DE MOTO ?

Ce problème posé a été vite résolu ; à la demande d'un fils de mécanicien, ce sujet a été expliqué dans une conférence faite par lui.

Le père avait lui-même préparé des croquis simples qui ont été très utiles.

Remarques : Nouveau genre de problème. Nous sommes placés là devant un cas pour lequel le matériel nous manque.

Le travail d'observation est alors réduit à peu près à rien. Ce n'est qu'un travail de documentation. Peut-être pourrait-on dans certains cas déclencher un travail sur l'étude des ressorts ou des pesons. Mais les enfants n'ayant fait aucune réflexion dans ce sens, je n'insiste pas.

XVI^e CONGRÈS DE L'ÉCOLE MODERNE - AVIGNON

Une erreur s'est glissée dans l'adresse donnée pour les chambres d'hôtel.

Il y a lieu d'écrire à :

PERRET Ecole de la Trillade - AVIGNON (Vse)